



éternelle et les saints se réjouissent de la perspective supplémentaire qu'elles donnent à l'ensemble de la Bible" (McConkie, *DNTC*, 3:409).

53-4 2 Jean 1. Jean était-il ancien dans la prêtrise?

Le titre d'ancien s'applique à tous les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek, qu'ils soient ordonnés à l'office particulier d'ancien ou non (D. & A. 20:38). La prêtrise est plus grande que n'importe lequel des offices qu'elle comprend. Pierre, apôtre et président de la haute prêtrise s'appelait lui-même "ancien" (1 Pierre 1:5). Jean et Pierre étaient des anciens au même titre que n'importe quel détenteur de la Prêtrise de Melchisédek est ancien, sans considération de la position à laquelle il est ordonné.

53-5 2 Jean 1. Qu'est-ce qu'une "élue" ou qui est-ce?

Si nous supposons que "l'élue" à qui Jean écrit était une personne réelle plutôt que la désignation figurative d'une branche de l'Eglise comme l'affirment certains, que signifie ce terme? Bruce R. McConkie a écrit:

"Une élue est un membre féminin de l'Eglise qui a déjà reçu ou qui, par son obéissance est digne de recevoir la plénitude des bénédictions de l'Evangile. Ceci inclut la dotation au temple, le mariage céleste et la plénitude du pouvoir de scellement. C'est une femme qui a été élue ou choisie pour sa fidélité en tant que fille de Dieu dans cette vie, héritière de Dieu, membre de sa maison. Sa position est comparable à celle des anciens qui magnifient leur appel dans la prêtrise et reçoivent pour cela tout ce que le Père possède (D. & A. 84:38)" (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 217).

53-6 2 Jean 7. "Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde"

Depuis le début de l'histoire de cette terre, Satan et ses émissaires sont engagés dans des œuvres de tromperie. C'est pour cette raison que les prophètes de Dieu ont constamment averti les disciples du Christ de prendre garde à ceux qui cherchent à détourner les imprudents des vérités révélées par Dieu.

L'époque de Jean, comme nous l'avons déjà vu, ne faisait pas exception car il y avait "plusieurs séducteurs". Jean mit en garde précisément contre ceux "qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair". C'était les "docétistes", hérétiques gnostiques, qui affirmaient que le Christ était un fantôme et qu'il avait exercé son ministère seulement sous la forme d'une apparence. La matière est corrompue et le Christ n'aurait pas pu être un être de matière car cette association l'aurait corrompu. Le Christ ne souffrit pas pour les péchés des hommes dans le jardin de Gethsémané et sur la croix; il sembla souffrir seulement (*Dokein* en grec signifie "sembler, paraître" d'où le terme "docétisme").

Cet enseignement, s'il avait été accepté, aurait détruit par la base la structure toute entière de l'Evangile du Christ. Si Jésus n'avait pas souffert pour nos péchés par l'effusion de son sang, la rémission de nos péchés n'aurait pas été réalisée. Si Jésus n'avait pas vaincu la mort par la résurrection de son corps physique, nous et tous ceux qui ont vécu avant nous serions restés morts pour toujours et à jamais. Il n'y aurait pas eu de "bonne nouvelle", l'Evangile de Jésus-Christ, dans lequel placer notre confiance. Il n'est pas étonnant que Jean ait averti ses lecteurs de se méfier des "séducteurs" qui se trouvaient dans le monde et "qui ne confessaient point que Jésus était venu en chair". Les saints



des derniers jours savent qu'il est venu dans la chair et cette connaissance ouvre les portes sur une vie qui a vraiment un sens.

53-7 2 Jean 10, 11. Pourquoi est-il si grave de dire "Salut" à ceux qui enseignent la fausse doctrine?

Jean ne veut pas dire qu'il ne faut pas appliquer les règles habituelles de politesse à ceux qui enseignent des doctrines contraires. Ce qu'il dit en réalité à ses lecteurs, c'est de ne pas souhaiter prospérité et réussite à ceux dont la vie et les enseignements n'étaient pas en accord avec la vérité de l'Évangile. En effet dans ce temps-là, l'expression utilisée par Jean et traduite par "Salut" signifiait aussi accueillir quelqu'un chez soi, le recevoir en hôte. C'était cette sorte d'hospitalité qui permettait aux prédicateurs itinérants de subsister et de poursuivre leur œuvre. Ainsi, dire "salut" revenait presque à soutenir l'œuvre de ces prédicateurs. Jean dit que les saints ne doivent soutenir que ceux qui viennent enseigner la doctrine de l'Évangile, à savoir que le Christ est réellement venu dans la chair, qu'il a souffert pour l'humanité et qu'il est ressuscité.

53-8 3 Jean 5-8. Pour quoi Gaïus est-il félicité par Jean dans ces versets ?

Alors même que Jean demandait instamment à ses lecteurs de ne pas offrir l'hospitalité aux prédicateurs de la fausse doctrine, il félicite Gaïus pour sa bonté envers les véritables ministres de la parole de Dieu. C'était la coutume dans l'Église primitive que les membres de la branche accueillent chez eux les missionnaires chrétiens et subviennent à leurs besoins. Comme nous l'avons déjà noté, cela impliquait que l'on acceptait les missionnaires et leur message. Même si les auberges de cette époque n'avaient pas eu la mauvaise réputation qu'elles avaient, il est peu probable que la plus grande partie des frères aient été assez riches pour y séjourner. Gaïus est félicité pour le dévouement qu'il montra pour la cause du Christ en hébergeant généreusement les serviteurs voyageurs de Dieu.

JUDE

53-9 Thème

Jude lui-même dit dans quel but il écrit sa lettre: il s'agit d'exhorter ses lecteurs à "combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes" (verset 3). Il s'agit d'un problème d'apostasie car il nous dit qu'il y a "certains hommes" qui se sont glissés dans l'Église, "des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ" (verset 4).

53-10 L'auteur

Bien que la question de savoir qui en est l'auteur ait été très débattue, aucune preuve suffisante n'a été produite pour démontrer que c'est quelqu'un d'autre que Jude, frère de Jésus et de Jacques, qui a écrit cette lettre.

Pierre était président de l'Église de Jésus-Christ à son époque. Rien ne nous dit que Jude détenait un office important dans l'Église primitive, mais l'épître semble indiquer qu'il atteint finalement une position qui donnait un certain poids à une lettre venant de lui.